

tive d'assaut contre la prison. Des coups redoublés furent lancés dans la porte qui résista ; mais comme les agents de la force publique avaient affaire à l'intérieur, il fallut le temps à quelques-uns d'entre eux de percer la foule pour faire cesser ce scandale. En résumé, MM. les shérifs de Ste-Scholastique ont commis la faute de semer des cartes anonymes à tous les vents. Cette prodigalité a permis à une masse d'individus de Montréal de se pavaner insolemment au milieu d'une société où ils n'avaient rien à faire. Cela leur a permis de passer la nuit à boire et à jouer dans les hôtels de Ste-Scholastique, avec une foule altérée, au sein de laquelle ils ont pu glisser leurs cartes d'affaires. Si la foule n'avait pas été admise dans la prison, la police aurait pu exercer sa surveillance au dehors et les scènes sauvages qui se sont produites avant et surtout après l'exécution n'auraient pas eu lieu. Nous ne relaterons pas ces scènes écœurantes, dû à la brutalité d'une foule mêlée et en délire, nous dirons seulement qu'en outre de l'envahissement de l'échafaud et de l'arrachement dues voiles qui dérobaient la vue des suppliciés, il s'est trouvé des hommes capables de commettre une quasi mutilation sur Cordélia Viau, en lui arrachant les cheveux par poignées.

N'est-ce pas édifiant.

VINDEX.

TOUTE UNE RÉVÉLATION

J'ai une femme dont l'excessive piété fait le reconfort de ma vie : elle quitte tout, soupe, dentelle, maison, enfants, dès qu'elle sait qu'il y a une indulgence à gagner quelque part ; aussi quels trésors de portioncules amoncelés dans ma demeure ! Il va sans dire qu'elle est constamment à l'affût de toutes les semaines religieuses, publiées par les messieurs prêtres et qu'elle salue d'une explosion extatique l'arrivée de chaque nouvelle libéralité de notre sainte mère l'Église.

On s'imagine les débordements surséraphiques de cette âme d'élite quand, l'autre jour, elle lut, de ses yeux, que le Saint Siège venait d'attacher une précieuse indulgence à la lecture de la Sainte Bible. S'en procurer une version française de grand luxe fut l'affaire du déjeuner au dîner. Non, jamais je n'oublierai l'expression que prirent les yeux de ma femme quand elle vit entrer au salon le livre de vie. D'instinct, nous nous précipitâmes à genoux et remerciâmes le bon Dieu de cette éclatante faveur. Puis avec de gros soupirs nous baisâmes à plusieurs reprises la sacrée reliure. Comme tout rayonnait dans les caractères divins du texte, comme tout parlait au cœur et à l'âme ! Enfin l'on se mit au travail, et résolument. Il fut convenu qu'on ne toucherait pas à l'Ancien Testament avant qu'on se fût procuré les savantes méthodes d'exégèse traduites de l'allemand, et pour plus de facilité l'on